

Stéphane Haefliger, Salvan et L'OTS: la galaxie de l'excommunication

Lors des événements de l'Ordre du Temple solaire, les habitants de Salvan se sont trouvés en proie aux médias.

Reste au sociologue d'interroger le silence retrouvé.

Entretien avec Stéphane Haefliger qui vient de publier un essai

N'est pas Valaisan, dit-on, qui ne souffre du syndrome du chalet. N'est pas sociologue, lit-on, qui ne débusque dans les événements de Salvan un conflit entre la parole des journalistes et celle des habitants de la bourgade valaisanne. est cette lutte pour la vérité que le Valaisan Stéphane Haefliger analyse dans un essai sociologique publié ces jours aux Editions Monographic à Sierre.

Stéphane Haefliger n'est pas le dernier des retranchés: ductac ont en science politique, avec une maîtrise en science po et une maîtrise en science sociale, il a étudié dans les universités de Lausanne, Paris1-Sorbonne et Genève. Il a également fait des incursions au pays du sociologue canadien Marshall de Mc Luhan (celui de La galaxie Gutenberg). Juste pour dire que le champ de la communication n'a pas de secret pour lui. Sous le titre de La société d'excommunication, Stéphane Haefliger dépêche ainsi l'inconscient de celui «qui ne ressemble qu'à lui-même» (le Valaisan) et se serait renforcé, grâce aux journalistes, d'une culture de résistance. Mais pour qui écrit le sociologue valaisan, nous le lui avons demandé:

- Le Quotidien Jurassien: A qui peut bien s'adresser un livre pareil?

- Stéphane Haefliger: Ce livre met à jour les règles du jeu médiatique, Salvan étant devenu l'espace de quelques jours un laboratoire privilégié d'observation des logiques médiatiques. Cet essai s'adresse donc en priorité à tous les Salvanins dont la parole a parfois été trahie par les médias, mais aussi aux journalistes soucieux de déontologie et plus largement à tous citoyens à l'esprit curieux et engagés dans le combat démocratique.

- Pourquoi précisément le titre «La société d'excommunication»?

- Il semble acquis aujourd'hui que le XX^e siècle est un siècle de la communication. Je n'en suis pas si sûr. C'est ce cliché que j'ai désiré déconstruire. L'observation ethnologique montre que le village de Salvan a plutôt secrété des mécanismes d'excommunication, de résistance, de protection. C'est un peu l'histoire d'Astérix contre Tintin: le petit village valaisan s'est protégé et a résisté aux envahisseurs médiatiques et sectaires.

- De quelle manière?

- Les Salvanins ne désirent pas, par exemple, commémorer les événements tristes de l'OTS par une messe ou par un monument aux morts. Ils ont émis à plusieurs reprises le vœu que les chalets soient rasés rapidement. Ils ne veulent plus reparler de ces événements. En ce sens, ils sont les révisionnistes de leur propre histoire: d'une part, ils veulent excommunier ces événements de leur mémoire et de leur passé récent: d'autre part, ils veulent excommunier la presse et ses lecteurs-voeux. Voilà les deux raisons justificatrices du titre de l'ouvrage.

- Quel rôle assignez-vous aux médias dans votre analyse?

- Je crois que les médias ont participé à la mise à distance des événements: le 90% des Salvanins ne se sont pas déplacés sur les lieux du drame. Ils ont, comme le reste du monde entier, alors pris connaissance des événements par les grands médias planétaires: je dois vous avouer que je n'avais pas imaginé que les Salvanins seraient informés sur ce qui se passe

dans leur village, à dix mètres de chez eux, par CNN ou TFI. Ainsi les chaînes nationales et internationales informent sur le local et, c'est un des résultats étonnants de la recherche.

- Sociologiquement, qu'est ce que cela veut dire?

- En terme de sociologie des médias, l'hypothèse que je propose est que - pour les Salvanins - ces événements se sont déroulés avant tout à la télévision et dans la presse écrite: les médias, ces kidnappeurs de réalité, ont donc permis aux habitants d'opérer une distanciation. Pour reprendre l'expression de Daney, les écrans télévisés ont véritablement fait office d'écrans protecteurs. A Salvan, le drame de l'OTS semble donc être un drame virtuel qui 'est déroulé d'abord à la télévision et dans les médias écrits.

- Les villageois se s'avaient donc médiatisés.

- Oui, mais les médias ont permis aux villageois de se protéger.

Et ce résultat est une résultante intéressante de la recherche car il s'inscrit à nouveau en contradiction avec la majorité des discours sur les médias: jusqu'ici la thèse de la manipulation par les médias était prédominante. Je soutiens l'inverse: je dis qu'à Salvan, les médias ont participé à instaurer une culture de résistance. Les médias peuvent donc protéger, rassurer, faire écran... Les médias peuvent sauver.

- Qu'est- donc qui a changé à Salvan?

- Finalement ce drame a confirmé Salvan dans sa vision du monde, dans sa vision des sectes, dans sa perception méfiante de l'Autre, du différent, de l'étranger, du touriste, de l'OTS, du chercheur et des journalistes. Pour aller vite, à Salvan rien n'a changé, mais tout a changé: les événements médiatico-spirituels de l'OTS ont passablement raffermi et confirmé la Weltanschauung du village, sa culture, son identité; l'OTS a donc consolidé la «valaisannité» du village. Salvan est une société de conservation.

- Vous parlez également du récit médiatique comme d'un récit mythologique: il y a des héros, des traîtres...

- Les médias nous racontent toujours les mêmes récits. les mêmes histoires car les journalistes sont devenus les conteurs du XX^e siècle. Ils mettent en sens des récits mythologiques qui nous affectent. qui nous permettent de nous situer socialement et qui nous sensibilisent prioritairement. Or ces récits mobilisent toujours les mêmes ingrédients infractionnels: le sexe, la drogue, l'argent, l'escroquerie, l'injustice, le sang, le mystère, la mort... Ce sont donc des réthoriques du mystère, de l'extraordinaire, de l'inédit avec leurs héros et leurs traîtres.

Ces thématiques mythologiques ont été mobilisées systématiquement par les journalistes qui, dès les premiers jours, titraient: "Trafic d'armes, blanchiment d'argent pour un meurtre collectif sur fond de secte..." Mais les résultats de l'enquête judiciaire publié mon-

trent que la vérité est infiniment plus simple et très éloignée des hypothèses et des fantasmes médiatiques. Il doit être difficile pour les journalistes d'accepter la cruelle banalité de la vérité judiciaire.

- D'après vous, les médias ont-ils commis de graves dérives déontologiques?

- Oui, évidemment. Mais le travail des journalistes n'était pas aisé. Il fallait informer alors que les témoins potentiels n'avaient rien vu, que les acteurs principaux du drame étaient décédés, que les décors étaient en ruine et que les juges d'instruction respectaient le secret de l'enquête judiciaire. Excusez du peu! Reste que les médias ont transgressé à nouveau des principes élémentaires de déontologie: tentative d'achat de témoignages, impolitesse crasse d'équipes de télévision, exagération de la mise en scène, interview d'enfants, du facteur, de n'importe qui, détournement de propos destinés à aller dans le sens journalistique dominant, (thèse de l'escroquerie de M. Jouret et de M. DiMembro), prise de photo sans consentement, harcèlement journalistique, etc. bref les classiques dérapages auxquels la presse nous a habitués et qui ne nous émeuvent même plus aujourd'hui

- Comment alors expliquer la résistance du village?

- J'ai voulu évidemment comprendre les logiques de ce repli, de cet exil intérieur. de ces mécanismes de protection.

Pour comprendre cet effet de repli, pour saisir la grammaire culturelle des Salvanins, j'ai analysé les contes et les légendes du village que deux habitants avaient récoltés, l'un en 1890 et l'autre en 1980.

En analysant les jeux de pouvoir, de comportement, d'attitude, la nature des liens sociaux tels que présentés dans ces légendes salvaninzes, j'ai essayé d'épouser la vision culturelle des Salvanins. Cette tentative de reconstruction du regard m'a permis de construire la grille de lecture mobilisée par les villageois dans le cadre de l'OTS. Ce regard s'articule sur quatre cadrans réglés individuellement par quatre principes, le principe de l'authenticité, le principe du rejet, le principe de la lutte et le principe de l'exclusion.

Ces quatre principes expliquent - selon mon analyse - la résistance des Salvanins aux médias, leur méfiance par rapport aux sectes, leur volonté d'oublier et de réviser cet épisode douloureux de leur histoire.

Stéphane Haefliger donnera un exposé suivi d'une discussion aujourd'hui à La Voulvre, à Saignelégier, de 16 h à 18 h.

* Stéphane Haefliger La société d'excommunication: Salvan, les médias et l'Ordre du Temple solaire, Ed. Monographic, Sierre, 1996, 269 pages.

